



Revue Messianique

1^{er} Trimestre 1981 - N°14 - 7F

**HASHOMER
ISRAEL**

HASHOMER ISRAEL

(Celui qui garde Israël)

ADMINISTRATION :

Petit-Molac en ARRADON 56610

Tél. (97) 63.11.15

Publication Trimestrielle
1^{er} trimestre 1981 - n° 14 - 7 francs

Comité de Rédaction

Pasteur THOBOIS Jean-Marc - France

Docteur THOBOIS Pierre - France

Correspondante en Israël :

Mme KOFSMANN Yvette

Correspondante en Suisse :

Mme GUYAZ Madeleine

ABONNEMENTS

FRANCE : 28 F.

HASHOMER-ISRAEL
1877-77 C RENNES

SUISSE :

CCP HASHOMER-ISRAEL
n° 12-10-550 Genève

BELGIQUE :

HASHOMER-ISRAEL

Librairie biblique Le Flambeau

53, rue général-Leman

7310 Jemappes Les Mons

Compte bancaire :

Hashomer-Israël

n° 068 - 069 3620 — 97

Abonnement : 200 F.B.

CANADA :

Pour « HASHOMER-ISRAEL »

Armand MURCIANO

335 Ch Guilbault

ST PAUL PQ JOK 3 EO

Canada

Autres pays :

Mandats internationaux

Aidez-nous à diffuser :

HASHOMER-ISRAEL !

5 numéros pour le prix de 4 soit 28 F

1/2 tarif aux Pasteurs, Colporteurs, Évangélistes

Directeur gérant : J.-M. THOBOIS

C.P.P.A.N. - N° 59966

Les Presses Bretonnes, Saint-Brieuc

Dépôt légal n° 1746

" LES ANIMAUX DES CHAMPS ME GLORIFIERONT ! "

« Le pays où coule le lait et le miel ! »
C'est en ces termes que Dieu décrit aux Israélites lors de l'Exode, la terre où il va les faire entrer. Le livre de Daniel le qualifie « du plus beau des pays ». Hélas, il n'en fut pas toujours ainsi !

À la fin du siècle dernier, un savant suisse de retour d'Israël écrivait : « Je compris qu'elle était la terre promise, car elle était la terre maudite ! » Le mot n'était pas trop fort : la construction récente du chemin de fer de Bagdad avait conduit le gouvernement turc qui manquait de charbon, à détruire les dernières forêts qui subsistaient dans le pays. Les conséquences de ce déboisement avaient été incalculables : un peu partout la sécheresse s'était installée, l'érosion avait précipité dans la mer des tonnes et des tonnes de terre cultivable, cependant qu'un peu partout la roche nue apparaissait. Oiseaux, mammifères et autres représentants de la faune locale désertaient le pays, ou étaient exterminés par les Bédouins qui nomadisaient dans ces étendues désolées. Dans les vallées, autrefois fertiles, telle la vallée du Jourdain, les plaines d'Izréel et du Sharon laissées en friche par l'incurie des riches propriétaires terriens résidant à Damas ou à Beyrouth, des marécages putrides attiraient des nuées de moustiques portant les germes mortels. Oui « le pays où coule le lait et le miel » n'était plus que l'ombre de lui-même.

C'est devenu aujourd'hui un lieu commun, de souligner la transformation que ce pays a connu depuis le début de l'aventure sioniste : les marécages ont été asséchés et drainés, des millions d'arbres ont été plantés, des milliers d'hectares ont été défrichés et ensemencés, les oiseaux qui avaient déserté le pays sont revenus, les espèces animales en voie de disparition, recommencent à multiplier. On ne peut que se référer au chapitre 34 du prophète Ezéchiel pour expliquer ce qui s'est passé : le péché qui entraîne la malédiction de Dieu, rend la terre déserte (c'est aussi le thème du chapitre 3 de la Genèse). La repentance

Photo-couverture : Ibex NUBIEN.

(Photos Office du Tourisme Israélien)



Autruches.

(Photos Office du Tourisme Israélien)



Seigle.

et le retour entraînant la bénédiction de Dieu, rend au pays sa fertilité. Toutefois, notre époque moderne pose de nouveaux problèmes : l'égoïsme et l'avidité insatiables de l'homme conduisent ce dernier à détruire son environnement : ce sont les problèmes de la pollution, de la destruction de la nature, des espèces animales, etc... Israël n'échappe pas à ces problèmes écologiques. Le cadre naturel

du pays que la Bible ne cesse de chanter (il suffit de relire les psaumes et le Cantique) est menacé par la civilisation moderne et le besoin de développement du pays. De plus en plus d'Israéliens sont conscients du problème. Ce pays doit être protégé.

À côté des organismes gouvernementaux, des associations privées se sont créées. La plus importante est la « Société pour la protection de la nature » dont les nombreuses activités forment l'objet essentiel de ce numéro.

Il faut aussi évoquer la création de vastes parcs naturels, de réserves : telles celles du Houla ou de Dan, et enfin le parc de Neot Kédoumin. Du Golan au Néguev et aux réserves de la Mer Rouge, notre enquête nous a conduit à parcourir en tous sens le pays dont les images ne cessent de se refléter dans la Bible et que Renan appelait « le 5^e évangile ».

Aussi longtemps que la culture développée par l'homme est respectueuse des lois naturelles voulues par Dieu et s'y conforme, l'homme reste une partie harmonieuse de cet environnement. Cette culture biblique s'est surtout développée en Israël, c'est l'un des sujets les plus brûlants qui peut être étudié dans la Bible, il vaut la peine de s'y pencher.

REVUE DE PRESSE

● NOUVEAUX CENTRES D'ETUDES DE LA NATURE.

Avec le retrait israélien du Sinaï, un nouveau centre d'études de la nature va être établi près de Mitspe Ramon dans le Néguev, ce qui permettra l'étude de l'environnement désertique en haute altitude qui ne sera plus accessible dans le Sinaï et contribuera à la protection de la nature dans le Néguev, au moment où celle-ci est menacée par le redéploiement de l'armée.

● HAR GUILO.

Des aides pédagogiques commencent à fonctionner au centre d'étude de la nature de Guilo. L'Institut est le reflet de l'expérience acquise durant de longues années dans le domaine de l'enseignement de la nature et de l'histoire sur le terrain.

● MENACE CONTRE LES GAZELLES.

La tâche principale de la « patrouille verte » est d'empêcher les incursions de personnes non autorisées, dans les cultures et les réserves naturelles. Ainsi des Bédouins du Néguev, autorisés à nomadiser dans la région d'Ekel Hanassi, avaient sous-loué leurs terres à des Bédouins du Sinaï. Ils ont été chassés par la « patrouille verte ». Dans d'autres régions, des choses ont été confisquées, parce qu'introduites illégalement dans des régions où elles auraient pu commettre des dégradations.

Pour la première fois, une peine de trois mois d'emprisonnement a été donnée à un habitant de Deir Hana, pour avoir commis des dégâts dans une réserve naturelle.

● LA RESERVE DE YOTVATA.

Lorsque, malgré l'accord prévoyant le contraire, le département des travaux publics a commencé à tracer une route à travers la réserve naturelle de Yotvata, l'autorité des réserves naturelles régionale a fait démanteler la route, une plainte a été déposée devant la cour d'Etat contre le département des travaux publics pour récupérer le prix du démantèlement de la route.

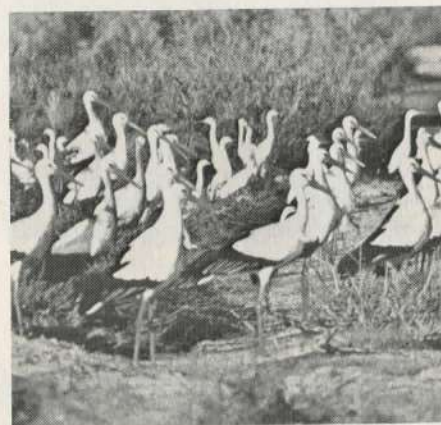
● HERTZLIYA.

Cinq œufs d'autruche entiers ont été découverts avec des fragments de coquille dans les sables d'Hertziya. Le nid est situé près d'un tell ancien datant de l'époque du bronze (3150-3000 avant J.-C.).

Les œufs, vieux de cet âge à peu près, n'ont jamais été utilisés par l'homme.

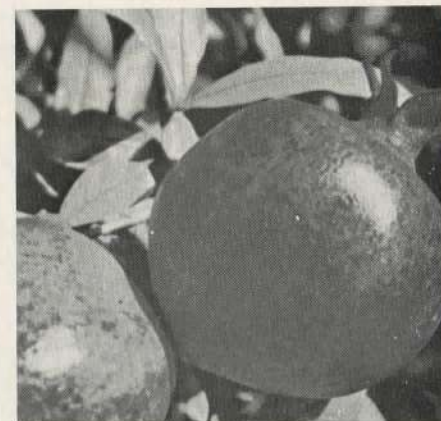


Fleurs de cactus (Photo Hashomer Israël)



Cigognes en migration.

(Photos Office du Tourisme Israélien)



Grenades

● ATTENTION !

Avez-vous renouvelé votre abonnement 1981 ?

● ABONNEZ-VOUS, REABONNEZ-VOUS :

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir régler leur abonnement pour 1981 qui est fixé à 28 F pour 4 numéros par an.

● VOYAGE EN ISRAEL du 13 au 26 juillet ; pour tous renseignements : s'adresser à Mme Guyaz, Ecole prot. d'Alt. St-Cergue - Nyons - Suisse.

Depuis 1952

Ils se consacrent à la protection DES RICHESSES NATURELLES D'ISRAËL

« Pays de froment, d'orge, de vignes, de figuiers et de grenadiers, pays d'oliviers et de miel. » C'est ainsi que les poètes de la Bible décrivent la Terre d'Israël. (Deut. 8.8.)

Aujourd'hui, des millénaires plus tard, ces mêmes « sept espèces » se trouvent encore dans les champs aux sillons tracés par l'équipement le plus moderne, ou dans les orangeries aux allées régulières qui couvrent l'Etat d'Israël ; et leurs fruits — les grappes de raisins noirs, les grenades aux grains de rubis, les douces figues vertes — ajoutent une touche exotique à l'étalage de pommes et de poires des vendeurs de fruits.

A côté des vignes de la Méditerranée et des palmiers du désert, on y trouve aussi, mêlés les uns aux autres, une incroyable variété de plus de 400 espèces d'oiseaux, 200 sortes d'animaux et reptiles et 3.000 types de plantes ; dans ce tout petit pays, martins-pêcheurs et tourterelles volent de concert, les nénuphars s'ouvrent aux pieds des roseaux de papyrus des tropiques, les sangliers, les loups et les gazelles, les crapauds, les serpents peuplent les campagnes.

Terre de contrastes

La raison de cette extraordinaire richesse de la vie végétale et animale se trouve dans le fait, qu'Israël est au point de rencontre de trois grandes zones naturelles. La région méditerranéenne y rejoint le désert et les bandes de steppe semblent constituer un pont de couleur menant d'un monde vert à celui, où domine le jaune. Et soudain, au milieu du désert, dès que surgit une source vivifiante, les plantes tropicales s'épanouissent en une oasis luxuriante à quelques pas de dunes arides.

Et pour cette même raison, grâce à sa situation géographique, Israël voit son ciel se remplir d'oiseaux migrateurs en automne et au printemps. Certains, telles les cigognes et les hirondelles, s'arrêtent en Israël, en route vers d'autres climats ; les foulques et les canards y passent l'hiver, tandis que certains oiseaux d'Afrique, comme la tourterelle, préfèrent l'été. Pour bien des oiseaux, des plantes, Israël constitue la limite méridionale pour les espèces nordiques, et la limite septen-



« Les pâturages se couvrent de brebis... »

Ps 65 v. 14.



« Les justes croissent comme le palmier. »
Ps 92 v. 13.



« Je suis le lys du Sharon
La rose des vallées. »
(Cant. 201.)



trionale pour les espèces vivant dans le sud.

La Société pour la protection de la nature

La Société pour la protection de la nature en Israël, est une organisation de volontaires. Fondée en 1952, elle comprend à peu près : 35.000 membres actifs de toutes les couches de la société israélienne. Son but est surtout de se consacrer à l'éducation du public, pour que restent protégés le paysage et les vestiges du passé d'Israël, les plantes et la vie animale, ainsi que la qualité de l'environnement par une information appropriée. Elle travaille en coopération avec les différentes organisations, dont le but est similaire, telle que l'autorité de la protection de la nature, celle des parcs nationaux, le service de protection de l'environnement, le conseil pour l'embellissement d'Israël, le fonds national juif, etc...

Pour atteindre ces buts, la société a à sa disposition, 22 centres d'études en Israël, où des dizaines de milliers d'adultes et de jeunes participent à des cours d'un à six jours. Ces cours portent sur la région où les centres sont situés, et ont pour but une meilleure connaissance de la nature et une participation à la protection de cette dernière, aux projets de recherche et à l'histoire du peuple qui a vécu dans la région.

La société propose aussi des lois et conduit des actions publiques lorsqu'un site historique ou naturel est menacé. Elle est à la pointe du combat contre les fléaux de l'environnement et sert de référence pour tous les Israéliens résidents et amis, qui sont concernés par la qualité de la vie, et la défense de l'héritage naturel et historique et l'aspect du pays.

" PRESERVER L'HERITAGE NATUREL ET HUMAIN D'ISRAEL "

"Tel est l'objectif de notre mouvement"

Mme Shoshana Dvora est spécialiste des contacts avec les groupes Anglo-Saxons pour le compte de la Société pour la protection de la nature en Israël.

Elle décrit pour nous l'essentiel des activités de la société dans une interview qu'elle nous a accordée très aimablement à Jérusalem et au centre d'Har Guilo.

La Société pour la protection de la nature est la première organisation de sauvegarde des trésors naturels du pays. Elle a été créée il y a bien des années, lors du développement du pays. C'est un organisme privé et non national. Chacun peut en faire partie. A l'heure actuelle, il y a environ 30.000 membres. Nous recueillons de l'argent pour ce but. Les membres reçoivent une brochure qui les tient au courant des travaux de la société. Celle-ci organise pour eux des voyages à pieds, pour découvrir les différents aspects du pays. Nous utilisons l'argent récolté pour préserver la nature. Par exemple, en Samarie il y a une forêt. Il y a six mois de cela, il y a eu là-bas un litige parce que certains souhaitaient créer un village juif dans la forêt même. Nous nous sommes opposés à ce projet parce que nous voulions conserver le caractère naturel de cette forêt, d'autant plus qu'il y a peu de forêts naturelles dans le pays. Autre exemple : on a trouvé deux aigles qui avaient construit leur nid non loin de Jérusalem à Guilo. Nous avons entendu parler de cela. Des enfants venaient leur jeter des pierres. Maintenant, ça fait plus d'un an qu'ils se trouvent là-bas, et leurs petits ont grandi, parce que nous les avons protégés.

Maintenant, nous allons évacuer le Sinai. Toute l'armée va se redéployer dans le Néguev, et nos efforts se concentrent vers la protection du Néguev à l'occasion de ce redéploiement. Nous avons là-bas un établissement de protection de la nature pour garder la région. Il est situé à Mitspe Ramon, dans les montagnes du Néguev.



UN RESEAU DE CENTRES DANS TOUT LE PAYS

Nous avons environ 23 établissements de ce genre dans le pays. Ce sont des centres de protection de la nature situés dans une région donnée et qui ont aussi pour but de collecter et d'enseigner ce qui concerne cette région, à la fois héritage naturel et humain. Il y a là une équipe de guides. Ils reçoivent des groupes d'adultes et de jeunes durant toute l'année et les guident dans la région. Ce sont des spécialistes de la région. Nous avons des guides de région et non du pays, dans chaque établissement. Ce sont des professionnels. Ils étudient chez nous, nous avons un cours tous les ans pour les former. Il y a un cours central de 3 ou 4 mois, puis ils reçoivent un complément de formation dans l'établissement où ils vont enseigner, alors, ils commencent à guider. Non seulement ils guident, mais en outre, ils font de la recherche dans la région, et protègent la nature. Sur le plan du gouvernement, il y a un organisme de protection de la nature, c'est un organisme gouvernemental, mais c'est nous qui l'avons mis sur pied. Notre organisme s'est formé d'abord, et nous avons amené le gouvernement à s'intéresser à la protection de la nature.

Il y a des organismes de ce genre dans tout le pays, par exemple à Ein Guedi, où deux organismes existent côte à côte. Eux s'occupent de la protection proprement dite, nous, nous occupons en plus des visites.

COMBATS POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Nous avons eu des conflits dès le commencement, pour des raisons écologiques par exemple. Ça fait deux ans que je suis dans le pays, mais je sais que vers 1972, il y a eu un premier conflit public à Haïfa, sur le Carmel. On voulait créer des carrières sur le Carmel, dans un endroit très joli où il y avait des arbres. La société s'est opposée, il y a eu des manifestations avec une foule de gens, là aussi nous avons gagné. Ça a pris du temps, mais nous avons gagné. Il y a un an, il y a eu un conflit semblable au sujet des carrières, maintenant il y a un organisme de protection de la nature là-bas. De temps en temps, le conflit resurgit. Là où se trouve l'organisme de protection de la nature à Maagan Michaël par exemple, sur la côte du Carmel, le gouvernement voulait installer là-bas une centrale électrique. Il y a eu un conflit. Là encore, nous avons gagné. C'était avant que cette région ne soit déclarée, protégée. Au lieu de l'usine électrique, il y a maintenant un de nos centres et la centrale a été construite à Hadera.

Sur le plan culturel, nous travaillons énormément avec la jeunesse. Pendant toute l'année, des jeunes viennent dans nos centres. Parfois seulement pour la journée si ce sont de jeunes enfants, parfois pour 3 ou 5 jours. Ils dorment là-bas, il y a des dortoirs.

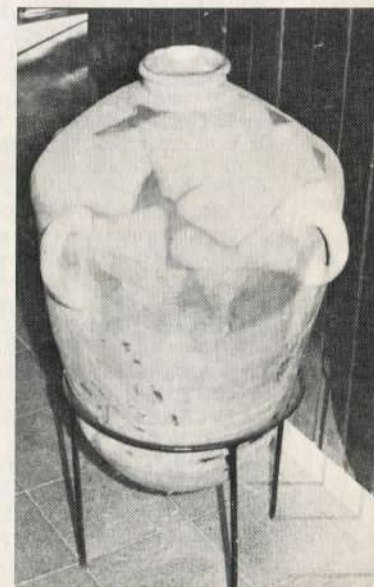
« APPRENDRE » ISRAËL « PAR LES PIEDS »

Le gouvernement encourage notre action. Il existe un prix, qui se nomme le « prix d'Israël ». C'est un prix qui est accordé chaque année. Il est très important. On l'a donné pour la première fois, il y a un mois, le jour de l'Indépendance. Il est destiné à l'écologie et c'est nous qui l'avons eu. Des milliers d'élèves des écoles viennent chaque année dans nos établissements. Nous avons toutes sortes de personnes avec les enfants. Le gouvernement ne nous a pas seulement donné le prix d'Israël pour notre travail dans le domaine écologique, mais nous avons un accord avec le ministère de l'éducation nationale : ils envoient chez nous leurs élèves, depuis les plus petits du jardin d'enfants. Là, ils vivent dans le même établissement et étudient. Les guides leur donnent des

cours avant de les emmener en visite. Il y a aussi un programme pour les classes défavorisées. Ceux qui viennent des taudis, etc... Ceux, dont les familles se désintéressent. Nous leur donnons une chance de connaître le pays et de se promener un peu dans la nature. C'est le ministère de l'éducation qui finance. Pourtant, chacun doit payer un petit quelque chose. Chaque classe dans le pays, a, une fois par an, une promenade scolaire. Par exemple j'ai deux filles, elles se sont promenées avec leurs classes, l'une est allée à Guilo, et l'autre à Maayan Michaël pour deux jours, elles ont dû payer 500 livres chacune, mais le ministère de l'éducation complète. La dernière année, avant l'armée, il y a un programme spécial pour l'école secondaire. Nous avons des organisations de jeunesse, en dehors des études de jeunes qui s'intéressent à la nature. Nous avons aussi des programmes particuliers en écologie. Nous travaillons pour apprendre cela aux élèves.



Les sources du Jourdain à Banias.



Amphore Israélienne :
Epoque royale.



Ibiscus à Ein Guedi.

UN NOUVEAU STYLE DE TOURISME

Ici à Jérusalem, dans le quartier de Mamila, ils ont voulu détruire ce quartier pour le reconstruire. Nous étions de ceux qui s'y sont opposés. Il y avait en effet plusieurs bâtiments, qu'il valait la peine de conserver.

Autre exemple : dans la région de Jérusalem il y avait des sources ; l'année dernière nous y avons emmené les enfants. Il y a toutes sortes d'actions de ce genre. Nous avons aussi des posters avec des slogans, à placer sur les voitures. Nous avons un département pour veiller à la propreté du pays. Dans la région d'Ein Guédi il y a des gazelles. Ce qui s'est passé là-bas, d'après ce que je comprends, c'est qu'elles devaient presque disparaître. Il y a eu là aussi, un effort de protection de la nature. Alors les gazelles sont revenues et se sont multipliées. Il y a aussi des léopards là-bas maintenant. On pensait qu'ils auraient disparu. On pense qu'il y en a une trentaine à l'heure actuelle. Huit d'entre eux sont venus rôder autour de notre centre là-bas à Ein Guédi, et l'un est même rentré dans la cuisine ! Deux autres sont entrés dans un kibboutz, ils y ont mangé des chats et des chiens. Pour ceux qui veulent se promener là-bas, il y a des abris. On peut en voir dans la région d'Ein Guédi. Jusqu'ici ils n'ont jamais fait de mal à un homme. Il y a aussi des loups.

Nous avons des promenades pour tous. Pour les familles, pour les jeunes, pour ceux qui ont des difficultés et ceci dans tous les coins du pays. Ce qui diffère d'un voyage touristique, c'est que ça se fait à pied, c'est le meilleur moyen de connaître le pays, car quand on marche on sent tous les cailloux, c'est une combinaison de nature et d'histoire d'archéologie. Nous faisons aussi des tours pour les touristes ou pour des touristes isolés, on peut aussi organiser des tours pour des groupes. Nous avons aussi d'excellents contacts avec l'armée qui nous donne toutes les facilités.



Mme Skoshana Dvora à Guillo devant un pressoir ancien.



Départ d'une excursion depuis le centre de Guillo.



Au centre d'études de la nature de GUILLO

C'est le plus grand des centres d'études de la nature de la société. Une route en lacets nous y emmène depuis Bethléem, qu'elle domine. Ancienne cité biblique, Achitophel, le mauvais conseiller d'Absalom en était originaire. (Le personnage dont, à la prière de David, Dieu « confondit les conseils » eut une fin tragique.)

Depuis 67, l'endroit avait été occupé par l'armée qui y voyait un point stratégique important, comme il l'avait été pour la légion jordanienne. La Société pour la protection de la nature y est venue ensuite. Aujourd'hui, nombreux sont les membres de la société, gardes, formateurs, etc., qui y résident de façon permanente. Nous franchissons un barrage de l'armée avant d'être accueillis par une jeune soldate en civil qui effectue comme guide, son temps de service. Le centre peut recevoir 250 personnes environ, logées dans de petits bungalows en dur. La vue est magnifique et s'étend sur Jérusalem et la région de Bethléem.

Un des sujets les plus étudiés ici, est l'exploitation des maigres ressources en eau de cette région montagneuse, par l'irrigation des cultures en terrasses pratiquées ici depuis l'époque des Juges dont on a redécouvert des vestiges archéologiques récemment. (Voir le dernier numéro d'Hashomer.) A l'est, s'étend le désert de Juda, l'Hérodion et la Mer Morte. Au sommet de la colline, des anciens moulins pressoirs à huile de l'époque arabe ont été restaurés. D'ici partent et arrivent les excursionnistes pour des randonnées de quatre jours, ayant pour but Jérusalem et ses environs, et même la Mer Morte. Précisément un groupe se restaure dans le grand réfectoire. Un autre se repose à l'ombre des grands arbres, tandis que guides et personnels s'affairent : l'activité ne cesse jamais, à Har Guilo !

Ein Guédi :

Une des plus belles réussites

dans le domaine de

LA PROTECTION DE LA NATURE



L'oasis d'Ein Guédi.



« Les montagnes sont pour les gazelles. » (Ps. 104 v. 18.)



Le centre de protection de la nature d'Ein Guédi.

L'oasis d'Ein Guédi, refuge de David poursuivi par Saül et célèbre dans le Cantique des Cantiques est aujourd'hui une réserve naturelle protégée : à quelques centaines de mètres de la Mer Morte, coulent des sources d'eau douce. Un centre d'étude de la nature y a été établi par la Société pour la protection de la nature.

Deux jeunes guides de ce centre: Carmel et Ouzi, nous reçoivent et nous exposent le travail qui est accompli pour la protection de ce site.

L'établissement de protection de la nature d'Ein Guédi, a été fondé en 1959 par Yosi Palman. C'était l'accomplissement de sa vision. Carmel, qui était institutrice, a d'abord été membre de la Société de la protection de la nature avant de devenir guide à Ein Guédi. Ici, c'est le plus ancien et le premier établissement de ce genre dans le pays, bien d'autres ont été construits depuis.

« Mon rôle, dit Carmel, est de conduire des groupes, pour que leurs membres apprennent à connaître et à aimer la nature.

Outre l'établissement de la société, il y a un parc national, nous nous consacrons davantage à l'aspect culturel.

Nous recevons des groupes d'enfants pour quelques jours. »

Dans la région vivent de nombreux animaux. Il y a environ 400 gazelles et une trentaine de léopards, des damans. Il existe en outre de nombreux oiseaux : des vautours, des aigles. Il y avait de ces oiseaux dans tout le pays jusque dans le nord, mais le désert de Juda et le Neguev sont pour eux le grand centre.

Les vautours se nourrissent de charogne. Il y a aussi des renards des sables, des chacals. Ici, ces animaux se rassemblent l'été auprès des sources d'eau, pour se disperser l'hiver quand les conditions de vie sont moins dures. C'est un exemple extraordinaire de la protection de la nature et une des plus belles réussites en ce domaine. Ces animaux ne pourraient pas subsister dans le désert sans notre action. Ils ont aussi besoin d'eau.

Un des déserts les plus septentrionaux du Monde

Nous voulons aussi conserver au désert, son aspect naturel sur le plan du mode de vie de ses habitants et de l'aspect esthétique du désert. C'est un endroit où des recherches scientifiques importantes peuvent être effectuées dans tout ce qui concerne l'écologie.

Le désert, est un des déserts les plus septentrionaux du monde. Ce qui fait qu'on y trouve des animaux de type nordique et ceux qui viennent du désert. Ce désert est une sorte de frontière.

Nous nous occupons aussi de l'aspect historique et archéologique du désert, c'est une des seules organisations mondiales de protection de la nature qui s'occupe d'histoire. De tous temps, ce désert en bordure des pays habités, a servi de région de refuge, si bien qu'il est riche d'histoire plus qu'aucun autre désert.

Nous nous efforçons de faire connaître le désert en éduquant et faisons visiter ce dernier. Nous avons ici des spécialistes qui forment des guides ainsi que des géologues. C'est là l'essentiel du travail. Il y a ceux qui s'occupent de la protection de la nature proprement dite, onze autres qui sont guides. Chacun a son



La source de David.

En bas : serpent capturé à Ein Guedi.



rôle. Sur le plan local, il y a ceux qui s'occupent de faire se développer les léopards par exemple. Notre but n'est pas de créer mais de protéger ce qui existe.

Une région entièrement protégée

Il existe un projet de créer une route dans le Néguev, en suivant la ligne des falaises. Or, il existe dans cette barrière de falaises infranchissables surplombant la dépression de la Mer Morte, quatre oueds qui permettent d'accéder de Jérusalem à la Mer Morte. Un demi-million de personnes y passent chaque année. Nous avons réussi à faire changer le tracé de la route, pour qu'entre cette dernière et la crête des falaises, l'accès à cette région soit formellement interdit afin que le désert puisse rester dans son état premier, et que les animaux s'y développent librement. Ce ne sera pas un parc naturel, car un parc naturel reçoit des visiteurs, ce sera une région entièrement protégée.

En outre, il est possible que toute cette région passe sous le contrôle de l'autonomie palestinienne prévue par le gouvernement. Nous sommes arrivés à un accord avec le gouvernement d'ici un an, pour que cette région demeure protégée. Des membres de la protection de la nature s'en occupent.

A côté des aspects biologiques, il y a dans le désert, un aspect géologique qui, selon nous, doit être conservé dans son aspect naturel à cause de son esthétique. Le désert va être peuplé, mais il faudra qu'une partie reste à l'état naturel, c'est un des problèmes qui demeure avec l'armée. Il y a aussi un conseil régional qui tente d'harmoniser ces différentes aspirations. D'autre part, il y a aussi le développement du tourisme. Mais au-delà de 3 km des falaises, toute la région sera fermée au tourisme. Seuls les responsables de la protection de la nature pourront y accéder pour leur travail.

... "DES MONTAGNES, DES LÉOPARDS" ...

Cantique 4, v. 8

Rencontre avec un léopard

L'histoire incroyable qu'on va lire a été rapportée dans la presse israélienne, la radio et la T.V.

Il y a quelques mois en août 1979, un guide du centre de Guilo a conduit un groupe de jeunes dans la réserve naturelle d'Ein-Guedi. Ils sont sortis un soir pour écouter les bruits de la nuit dans le canyon de Nahal David. Les jeunes étaient groupés en silence, quand une petite fille annonça en pleurant, que quelque chose se frottait contre ses jambes.

Le guide alluma sa lampe de poche, et dans le rayon lumineux, apparut un léopard ! Aveuglé par la lumière, l'animal s'enfuit aussitôt, mais revint peu après, montrant des signes d'affection, tels ceux d'un chat domestique, se couchant sur le dos, les pattes en l'air comme s'il cherchait à être caressé.

Le guide qui n'en croyait pas ses yeux, arma son fusil souhaitant pourtant ne pas avoir à tirer sur l'animal. Il chercha à nouveau à éblouir le léopard avec sa lampe. La bête s'éloigna un peu, s'étirant de tout son long, et découvrit une magnifique rangée de dents... avant de revenir vers les enfants qui n'avaient plus aucune crainte du « gentil » léopard, et que seuls les ordres du guide empêchaient d'approcher.

Toute la nuit, le léopard resta à proximité du groupe, le suivant comme un chien. Les enfants s'arrêtèrent alors pour dormir dans le canyon. C'est au matin, qu'une des filles fut réveillée par le léopard qui jouait avec ses cheveux ! Ce n'est que lorsque le groupe rentra à l'école, que le léopard retourna dans la montagne. La presse israélienne précise toutefois, qu'il ne faudrait pas en conclure un peu vite, que toute rencontre avec ces animaux est inoffensive, on conseille plutôt de les éloigner à coups de pierre et sinon... de s'éloigner soi-même au plus vite !

La nature d'ISRAËL et son image dans la BIBLE

A mi-chemin entre Jérusalem et Tel-Aviv, près de Modiin, patrie des Maccabées, se dresse un complexe sur 500 acres de désert montagneux. Ce complexe se nomme Neot Kedoumim (l'oasis du passé). Le but de ses promoteurs est d'illustrer les beautés de la nature d'Israël et ses relations avec la Bible.

Neot Kedoumim a publié il y a quelques années une brochure intitulée : « l'écologie dans la Bible » de Nogah Hareuveni et Helen Frenkley. Cette dernière, à titre tout à fait exceptionnel, nous a autorisés à présenter ici quelques extraits de cette brochure : qu'elle trouve ici l'expression de notre plus vive gratitude.

Le psaume 104 nous montre comment Dieu maintient les différents éléments de la nature en équilibre écologique permanent. La Bible nous amène à prendre conscience de l'interdépendance de tous les éléments de la vie sur la terre et de l'équilibre de la nature dans lequel l'homme est un élément.

Vers le pays que je te montrerai...

« Lors de sa vocation, Abraham parcourut le pays jusqu'au chêne de Moreh » où il planta ses tentes, car nous dit le texte, « les Cananéens habitaient alors le pays ».

Si Abraham avait planté ses tentes près des villages cananéens, son bétail aurait causé des dégâts aux cultures locales. Les chênes poussaient dans les régions non habitées, c'est là que s'établit le patriarche qui veillait à ce que ne soit causé aucun tort aux cultures. Ainsi, Abraham avait déjà conscience de l'équilibre entre l'agriculture et l'élevage. C'est ainsi ce qui l'amène à se séparer de son neveu Lot, car « le pays était insuffisant pour qu'ils demeurent ensemble ». Une région fertile peut en effet, être réduite en désert par de vastes troupeaux, notamment de chèvres qui coupent les plantes à la racine. A nouveau, Abraham s'installe près des chênes de Moreh pour ne pas causer préjudice à la nature.

Le lait et le miel

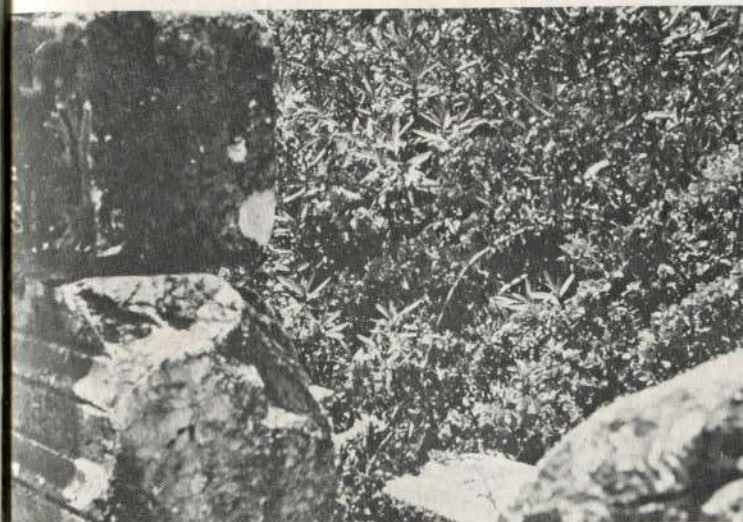
Le pays apparaît ainsi aux espions envoyés par Moïse, car les montagnes sont couvertes de forêts où broutent des chèvres sauvages qui donnent le lait, et les vallées étaient remplies de palmiers, (suivant la vallée du Jourdain) dont on tirait le miel.

Dans ces forêts, des animaux sauvages habitaient en grand nombre : lions, léopards, loups, ours, etc., qui se nourrissaient de la chèvre sauvage. D'où le rapport que firent les espions : « c'est un pays qui dévore ses habitants » !

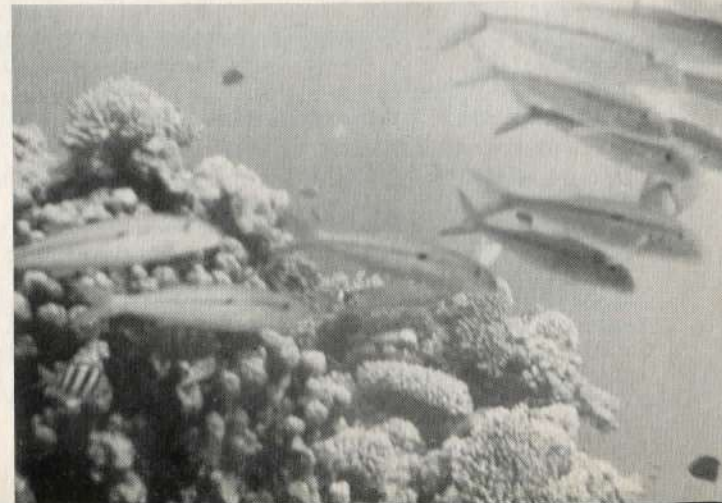
Comme le montraient les travaux faits à Guilo, les Israéliens entreprirent de défricher ce pays en construisant des terrasses pour que la terre ne soit pas emportée par l'érosion. Seules les régions impropres à la culture resteront consacrées à l'élevage, si bien que tout le long de l'histoire biblique, il y eut équilibre entre agriculture et élevage.

Toutefois, comme résultat des péchés du peuple, les prophètes annoncent que les armées étrangères, instruments du jugement de Dieu, détruiront cet équilibre et feront retourner le pays à son état primitif.

Une des productions de l'Israël moderne : les oranges.



« Que les
eaux se
mettent à
grouiller
d'êtres
vivants ! »
Gen Iv 20.



Le pays jouira de ses shabbats

Parmi les nombreuses images citées par les prophètes pour exprimer l'œuvre de Dieu, nombreuses sont celles qui sont tirées de la nature d'Israël, ainsi (Es. 17 v. 12-14) les nations que menace le Seigneur et qui disparaissent comme le Galgal par la terre. Le Galgal est un buisson d'épines qui, l'été se dessèche par la racine, en sorte que le moindre souffle, suffit à le balayer.

« L'hiver est passé, la pluie a cessé ! »

Le Cantique des Cantiques est entre autre, un véritable chant d'amour envers la terre d'Israël.

C'est seulement le nord d'Israël qui est décrit dans le Cantique des Cantiques (2 v. 10-13).

« Mon bien-aimé parle et me dit : « Lève-toi, mon amie, ma belle et viens ! car voici, l'hiver est passé, la pluie a cessé, elle s'en est allée. Les fleurs paraissent sur la terre, le temps de chanter est arrivé, et la voix de la tourterelle se fait entendre dans nos campagnes. Le figuier embaume ses fruits, et les vignes en fleur exhalent leur parfum. Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens ! »

Israël connaît deux saisons, l'hiver, saison des pluies, et l'été saison sèche. Dès la fin des premières pluies, le pays se couvre d'un tapis de fleurs luxuriantes. C'est aussi l'époque où un rossignol très spécial, que la Bible appelle le « zamir » (le chanteur) se met à chanter d'une manière très mélodieuse.

Le mois suivant, en mai, c'est au tour de la tourterelle dont les roucoulements se répètent à l'infini. Jamais description plus exacte et plus poétique n'a été donnée du printemps en Israël.

Les fêtes du Seigneur (Dt. 16 v. 16)

Août 70 : le temple est détruit et Jérusalem dispersée pendant 20 siècles, au fin fond des plaines glacées de Pologne, dans les steppes de l'Ukraine et de la Russie, alors que la neige recouvre encore le sol, le peuple juif dispersé le lendemain de Pâque, commence à compter l'Omer, le temps de la moisson qui culmine à la Pentecôte.

Pourquoi ce tenace attachement au pays d'Israël, cette absence d'exil spirituel alors qu'il y a exil matériel ? Seule la vision écologique de la Bible peut éluder ce mystère. La Bible est entre autres, le roman d'amour entre Israël et sa terre. L'abondance des récoltes est le signe de la bénédiction de Dieu. Ainsi Pentecôte est la fête des moissons, tandis que Succoth est la fête des cultures de palmiers symbolisant l'oasis, la halte pour renouveler ses forces dans le désert. C'est la fête, au cours de laquelle sont présentées les « quatre espèces » c'est-à-dire les quatre productions essentielles du pays d'Israël.

Le premier (Lev. 23 v. 40) est l'etrog (une sorte de cactus), image de l'espoir, de la fertilité et de l'abondance.

Le deuxième est le loulav (palme).

Le troisième est le saule, image de la prière que l'on adresse alors à Dieu pour la pluie.

Le quatrième est le hadas (la myrte), image de la vie éternelle.

La menorah

Le célèbre chandelier à sept branches qu'on trouvait dans le temple, ressemble à s'y méprendre, dans les représentations cananéennes que l'Architecture a redécouvertes, à un type de sauge. Dans cette lampe on brûlait de l'huile d'olivier, symbole de la lumière et de la paix, ainsi en est-il dans la vision de Zacharie qui disait : « Non par puissance, non par force, mais par mon esprit ! »

N. HAREUVENI et H. FRENKLEY.

“JE T'INVOQUE...”

Depuis le pays du JOURDAIN Des cimes de L'HERMON”

Ps 42

« Jésus se retira avec ses disciples dans les villages de Césarée de Philippe, en chemin il leur posa cette question : « Qui dit-on que je suis ? » (Mc. 8 v. 27.)

Aujourd'hui cette ville, Baniyas, située au pied de l'Hermon est l'endroit où le Jourdain se forme des trois torrents qui dévalent les flancs de l'imposante montagne. Là, se trouvent des réserves naturelles, près des cascades qui font de Baniyas, une véritable oasis.

L'Hermon qui la domine de sa masse, est sûrement la montagne où Jésus fut transfiguré.

Au-delà, c'est le Golan. Paysage lunaire et desséché, semé de rochers volcaniques, théâtre de sanglants combats entre Israéliens et Syriens en 1967 et 1973.

Parfois, on croise les restes d'un fortin éventré, des carcasses de chars calcinés. Tous les habitants du plateau ont fui lors de l'avance israélienne en 1967 et 1973, sauf quelques villages peuplés de Druzzes, situés au pied de l'Hermon, qui réclament à cor et à cri la citoyenneté israélienne et l'annexion du Golan par Israël. Mais la triste expérience faite par Israël lors de la publication de la fameuse « loi de Jérusalem », refroidit passablement l'enthousiasme de nombreux députés israéliens qui seraient tentés de prêter une oreille complaisante à ces appels !

- Viens avec moi au Liban
Regarde du sommet de l'Hermon
Du sommet du Senir et de l'Hermon
De la tanière des lions
Des montagnes des léopards ! »

Cantique 4, v. 8

DEFENSE DE RENDRE LE NORD !

La route qui vient du Liban et de l'Hermon, descend vers Kuneitra, capitale du Golan syrien, restitué à ceux-ci lors des accords intérimaires de 1975. Des barrages de l'armée indiquent qu'on ne peut aller plus loin.

Quatorze kilomètres plus loin, c'est Katsrin, ville ancienne et nouvelle.

Jésus, lors de son voyage en Césarée de Philippe, a sûrement séjourné dans cette ville, important centre juif de l'époque comme en témoigne la découverte d'une grande synagogue du 1^{er} siècle. Aujourd'hui, Katsrin a 12.000 habitants, elle va devenir selon les plans israéliens, la capitale du Golan.

A côté d'un panneau qui souhaite la bienvenue au visiteur dans une ville moderne, qui n'est pas sans évoquer l'infortunée Yamit dans le nord Sinaï, un autre panneau déclare « défense de rendre le nord ! », nous voilà prévenus !

La ville surplombe la vallée du Jourdain à 350 mètres au-dessus du niveau de la mer.



Katsrin.



*Monument commémoratif
des combats de la guerre
du kippour sur l'Hermon.*



Femme Druze sur le Golan.



*Menahem Häit chef du
conseil local de Katsrin.*

Le massif de l'Hermon.

Les plans prévoient d'en faire une ville de 20.000 habitants, capitale d'un Golan israélien peuplé de 60.000 colons, répartis en 25 moshavs, kibboutz et villages industriels, sans compter les 20.000 Druzes qui composent l'essentiel de la population actuelle du Golan.

La ville ne comprend aucun nouvel immigrant. Les candidats sont triés sur le volet. Non loin de là, se trouve un centre d'étude de la nature qui peut accueillir 120 personnes, et qui patronne les fouilles du Golan. Un des archéologues : Pérès Maoz, affirme que 22 synagogues ont été rasées à ce jour, montrant combien la population juive était dense dans cette région.

Nous sommes reçus par M. Menahem Hait, chef du conseil local. Ce dernier accomplit son mois de réserve dans l'armée, c'est pourquoi il porte une tenue militaire.

KATSRIN VILLE ANCIENNE ET NOUVELLE

« Katsrin a été créée en fin 73, nous dit-il. Le but du gouvernement était d'en faire le centre urbain et industriel du Golan.

Fin 1975, les premiers travaux commencent, et le 15 juillet 76, les premiers habitants arrivent à Katsrin.

A l'heure actuelle, il y a 300 familles, une école de 170 élèves et 4 classes de jardin d'enfants, sans parler d'une crèche pour les enfants.

La ville dispose de tous les services municipaux habituels. Il y a 700 appartements de construits.

Les habitants viennent de toutes les régions du pays, surtout du centre. Leur but est de participer à quelque chose de neuf, en créant une ville nouvelle. Beaucoup sont à la recherche d'une meilleure qualité de vie et veulent peupler le Golan. C'est un idéal particulier.

Le gros problème est celui de l'emploi. Il y a 3 usines à Katsrin, qui doit servir de centre pour tout le Golan. Lorsque la ville pourra remplir ce rôle, la situation sera meilleure. Katsrin a aussi une vocation touristique l'été comme l'hiver, étant située non loin des pistes de ski de l'Hermon.

« — Ne craignez-vous pas d'avoir en fin de compte le même sort que Yamit et de devoir évacuer le site, en cas de paix avec la Syrie ? »

— « Non, le Golan restera une partie d'Israël, c'est une région essentielle pour la défense du pays. »

« — Et les Druzes ?

— « Ils ont déjà la nationalité israélienne. »



La géographie de la terre Sainte et la Bible

Israël, pays de prophètes et de guerriers, garde ce contraste permanent entre le désert et le pays fertile. Que ce soit la côte rectiligne sur laquelle viennent se briser les vagues de la mer, le tonnerre dont l'écho se répercute l'hiver dans les montagnes, servant de symbole aux grands thèmes prophétiques, l'infinie justice et la grâce de Dieu, la proximité de ses jugements, sa puissance d'accorder la vie à son peuple comme une source qui jaillit dans le désert, l'aurore du jugement dernier, quand la lumière du matin surgit derrière les montagnes, dispersant les noirs nuages. Il suffit de relire Os, 4 v. 5-6, voir l'importance de la rosée pour l'agriculture pendant les 6 mois de sécheresse absolue de l'été, les vallées couvertes de blés murs, les pâturages couverts de brebis, leurs bergers s'interpellant, les troupeaux de « bœufs du basan ».

La nuit sans lune, est dépeinte de manière saisissante dans le ps. 104 v. 20-23, surgit le « soleil de justice et la guérison est sous ses ailes ! ».

Le ps. 99 décrit un orage mettant en contraste l'agitation de la terre et la gloire du temple céleste.

On voit les tentes noires des Bédouins, les troupeaux accrochés au flanc du Mont Gilaad, les caravanes chargées de richesses, et transitant sur les routes qui traversent le pays, les troupes en armes.

Le pays et la foi

La géographie d'Israël témoigne de la vérité et de l'authenticité de la Bible. Lors de l'expédition d'Égypte, Napoléon écrit : « Alors que nous campions sur les ruines de ces anciens sites, on lisait chaque soir à haute voix l'Écriture dans la tente du général en chef. La ressemblance et la vérité des descriptions étaient frappantes, elles concordaient parfaitement encore à ce pays, après tant de siècles et de changements ! » Certes, le fait qu'un récit reflète l'exactitude géographique n'est pas une preuve en soi. Mais cela prouve que les situations décrites dans la Bible étaient possibles à l'époque que la Bible leur assigne. L'évidence de la géographie s'ajoute aux évidences historiques, archéologiques et autres, l'évidence devient alors écrasante. Le théologien Karl Ritter a pu écrire à propos d'Israël : « La nature et le déroulement de son histoire nous montrent là, que depuis le commencement jusqu'ici, on ne peut pas parler de hasard ! »

S'il est vrai que l'histoire biblique a été influencée par la nature du pays, ce dernier a aussi été un élément au développement spirituel du peuple. Que ce développement ait pu se faire quand même, montre qu'il y avait un esprit à l'œuvre pour reprendre l'expression des prophètes.

J.-M. THOBOIS.

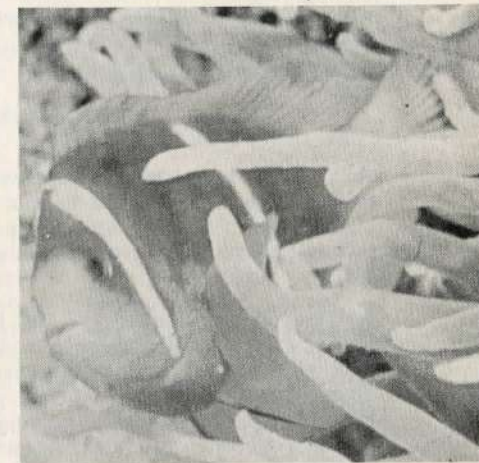
C'est aussi sur cette terre que la Parole s'est faite chair, Christ a tiré ses paraboles des champs, des détails de la vie quotidienne. La foi en l'incarnation nous conduit à une vision plus précise du pays, du climat dans lequel le Christ a vécu, comme un élément qui nous rend plus vivante la réalité de son humanité.

Pays humain, combien humain ; la nature d'Israël attend aussi la révélation des fils de Dieu, plus que toute autre, soumise à cause des péchés de l'homme, terre de violence, de feu, d'angoisse, elle est aussi cette terre d'espérance, celle du paradis perdu et retrouvé dont ont rêvé les prophètes qui l'appellent « Béoula » (épousée) quand enfin on pourra dire d'elle : « L'Éternel est là-bas ! ».

Couverture : Orfraies.
(Photos Office du Tourisme Israélien)



Empereur.



Olivier.



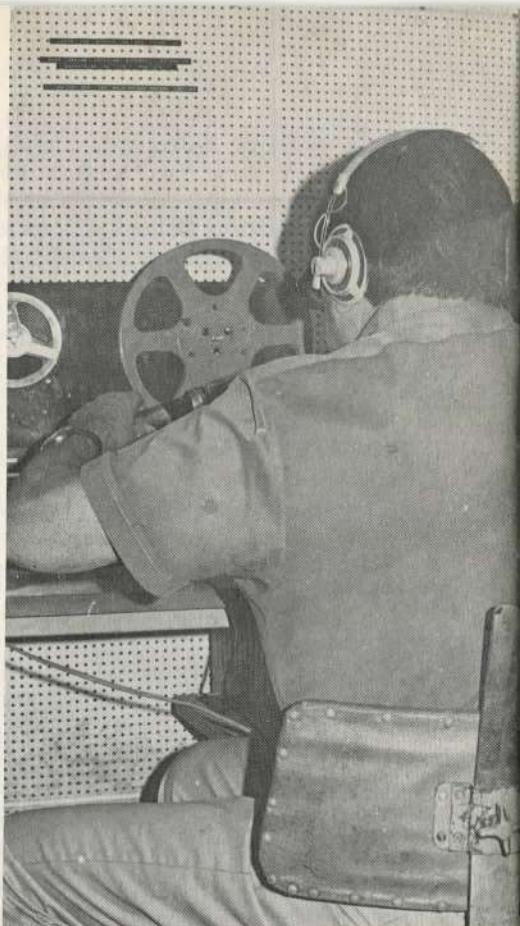
En direct de JÉRUSALEM avec A. SCEMAMA

A. SCEMAMA correspondant Israélien de Radio-France est déjà connu de nos lecteurs. Il analyse pour nous la crise que traverse Israël et dresse un bilan de la situation.

« Quand nous parlons de processus de paix, il s'agit de processus de paix avec l'Égypte, rien ne permet de dire que ce processus est compromis. à l'heure actuelle.

Sadate a dit récemment : « Les Égyptiens comme les Israéliens souhaitent qu'il n'y ait pas d'initiative européenne pour changer la résolution 242 ». C'est donc qu'il y a identité de vue entre les 2 pays, ce sont des signes assez encourageants en ce qui concerne les rapports Israélo-Égyptiens. Le jour où à Camp David la paix a été signée, personne malheureusement ne s'est fait beaucoup d'illusions sur la paix globale entre Israël et le monde Arabe.

Maintenant, il y a une suspension des négociations. Les Égyptiens insistent sur le mot suspension. Il n'est pas certain que la véritable raison de cette suspension soit les difficultés au sujet de l'autonomie. Un des prétextes avancé, je dis bien des prétextes, c'est l'affaire de la proposition du député Geula Cohen qui voulait proclamer que Jérusalem



saalem ferait partie intégrante d'Israël. Mais il ne faut pas oublier que la négociation avait été suspendue avant que Geula Cohen ne fasse cette proposition. D'autant plus que la décision de considérer Jérusalem comme partie intégrante d'Israël remonte à Juin 1967, ce n'est pas une nouveauté, et le refus Égyptien que Jérusalem fasse partie d'Israël, n'est pas non plus une nouveauté. »

L'Europe et Israël

« L'Europe a toujours tendance à accuser Israël, ce n'est pas nouveau. Le fait que l'Europe veuille modifier la résolu-

tion 242 est un acte hostile envers Israël, parce qu'en modifiant la résolution 242, ça signifie qu'on veut faire entrer les Palestiniens comme interlocuteurs. Israël estime, à tort ou à raison, que les buts des Palestiniens signifient la condamnation à mort d'Israël. L'Europe prend cette position, elle ne craint pas d'être hostile à Israël. Il est donc clair que l'Europe a pris position dans le conflit, qu'elle n'est plus juge, qu'elle n'est plus objective. »

Les problèmes de l'autonomie

« Cette autonomie ne pouvait pas se faire selon les accords de Camp David, qui prévoient que les Palestiniens doivent participer à la négociation, or, dès le premier jour les Palestiniens ont dit : nous ne voulons pas de l'autonomie. Alors je ne comprends pas pourquoi maintenant on est surpris ! Alors que tous ceux qui ont pris la peine de lire les textes ont compris que ce n'était pas possible. Si l'on continue à négocier, c'est parce qu'Israéliens et Égyptiens veulent absolument sauver les apparences et continuer à chercher des formules. »

La crise en Israël

« C'est une très grave crise dans la vie politique israélienne, très grave et très profonde, parce qu'Israël est un pays en guerre. Les crises en ce pays prennent une proportion et une résonance qu'on ne retrouve pas dans d'autres pays qui en connaissent aussi, mais qui ne sont pas dans un climat de guerre.

La campagne anti-Israélienne est très violente, on était quand même contre Israël avant 67. Maintenant, on dit qu'Is-

raël a tort de ne pas rendre les territoires occupés. Avant 1967, les gens étaient contre Israël et il n'y avait pas les territoires occupés, Jérusalem était entre les mains des Arabes. Maintenant, c'est pire parce que les Arabes sont plus exigeants et ils ont les moyens de l'être.

Israël pourrait être amené à céder à des pressions, s'il pensait que ces pressions pourraient l'amener à sortir de l'impasse. Mais, comme 90 à 95 % des Israéliens pensent que céder à ces pressions, c'est le suicide d'Israël ; l'équation est simple : résister ou se suicider. Alors autant résister, quel qu'en soit le prix. »

Les prochaines élections Israéliennes

« Un des principaux reproches fait par les travaillistes au gouvernement actuel, c'est d'avoir fait trop de concessions. Si les travaillistes venaient au pouvoir, ils feraient donc moins de concessions. Est-ce qu'alors les choses seraient plus faciles ? Aucun Arabe au monde n'accepte la notion de partage de la rive occidentale. Hussein a toujours dit qu'il ne voulait pas entendre parler. Les travaillistes estiment que l'autonomie est le meilleur moyen d'arriver à un état Palestinien. D'un point de vue Israélien, c'est Begin qui est plus près d'un état Palestinien que les travaillistes. Donc, les Arabes devraient se réjouir d'avoir Begin au pouvoir. Je sais que Pérès m'a déclaré qu'il était persuadé, lui, que Hussein était prêt à entrer dans la négociation.

Hussein a démenti. Il a rencontré plusieurs fois des dirigeants Israéliens. Depuis 1967, on sait de manière certaine, qu'il a eu 9 rencontres avec des dirigeants officiels Israéliens. Il a chaque fois démenti. Il ne faut jamais arriver à des conclusions hâtives. »



*Jacobi est sa part...
Il le gardait comme la prunelle de son œil
Parait à l'aigle qui éveille sa nichée
Déploie ses ailes, les prend,
Les porte sur ses plumes.*